



**HISTOIRE DES CARRIERES D'HOSTUN  
ET DE BEAUREGARD - BARET  
PALAYER - PERAZIO - SIKA**



## SOMMAIRE

L'origine chinoise du kaolin

L'exploitation du kaolin au fil des ans

Les hommes et la famille Palayer

Les sables kaoliniques

La SIKA, son histoire et de nombreuses photos

Inventaire des ressources

Au-delà de l'origine chinoise du nom, lorsqu'on prononce le mot kaolin on pense tout de suite à porcelaine, donc à la Chine. Les chinois, dès le II<sup>ème</sup> siècle, voire plus tôt encore, maîtrisent cette fabrication car ils ont sur place la matière première à profusion mais aussi parce qu'ils sont capables de porter la chaleur de leurs fours à 1400 °C pendant de longues périodes. Dès le XII<sup>ème</sup> siècle ils atteignent la perfection et sous les Mings au XIV<sup>ème</sup>, ils sont à l'apogée de leur art. Les premiers voyageurs occidentaux parlant de cette fameuse porcelaine sont bien évidemment Marco Polo dans son *Livre des Merveilles* vers 1270 et Ibn Battuta dans son *Rihla* entre 1304 et 1370. Les cours européennes se prennent au jeu et découvrent cette porcelaine. Des pièces apparaissent au fil des ans grâce aux marchands vénitiens, hollandais, portugais ou anglais. Puis surgissent les fameuses compagnies des Indes orientales dont la française née en 1664 par la volonté de Louis XIV et de Colbert. Ces compagnies faisaient alors fabriquer par les chinois des porcelaines sur commandes. Pendant tout ce temps, l'Europe entière cherche à imiter ces chinois, mais toujours sans ce kaolin introuvable, rien à faire. Mais les découvertes se succèdent, en Angleterre en 1745, au Danemark et en France où le premier gisement est découvert à Saint-Yriex près de Limoges en 1768. Suivent en 1835 des découvertes dans l'Allier, la Nièvre et la Bretagne. Puis c'est la Drôme, à Larnage en 1837, à Charpey en 1848, puis à Hostun.

En ce qui concerne la formation de ces gisements dans cette région il convient de savoir qu'un important amas de sables siliceux se déposa au fond d'une gigantesque dépression qui va de la région de Tain jusqu'au Monts-du-Matin, soit une trentaine de kilomètres. A la suite d'une forte érosion ce kaolin de la région de Larnage, mélangé à l'eau alla se déposer dans cette importante masse de sables siliceux. Les plissements post-miocènes qui donnèrent naissance aux chaînes subalpines dressèrent les assises calcaires supportant cette masse de sables kaoliniques ce qui donna ces affleurements que nous apercevons entre Charpey et Hostun.

Le déblaiement des stériles est le premier travail après le déboisement. Cette opération se faisait traditionnellement à la main avec comme seuls engins des wagonnets sur rails.



La libération de 1944 amena son lot de bulldozers et autres engins de transport tous terrains qui révolutionna ce travail très pénible. La butte de sable kaolinique est alors attaquée par un puissant jet d'eau qui a deux fonctions : celle de séparer le sable du kaolin qui reste en suspension un certain temps et celle d'entraîner les matériaux par gravité vers les installations de traitement.



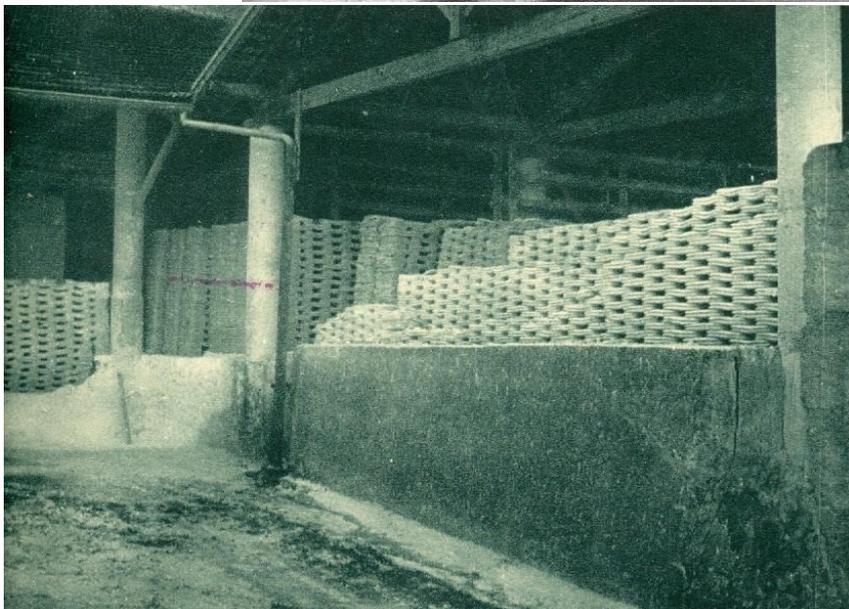
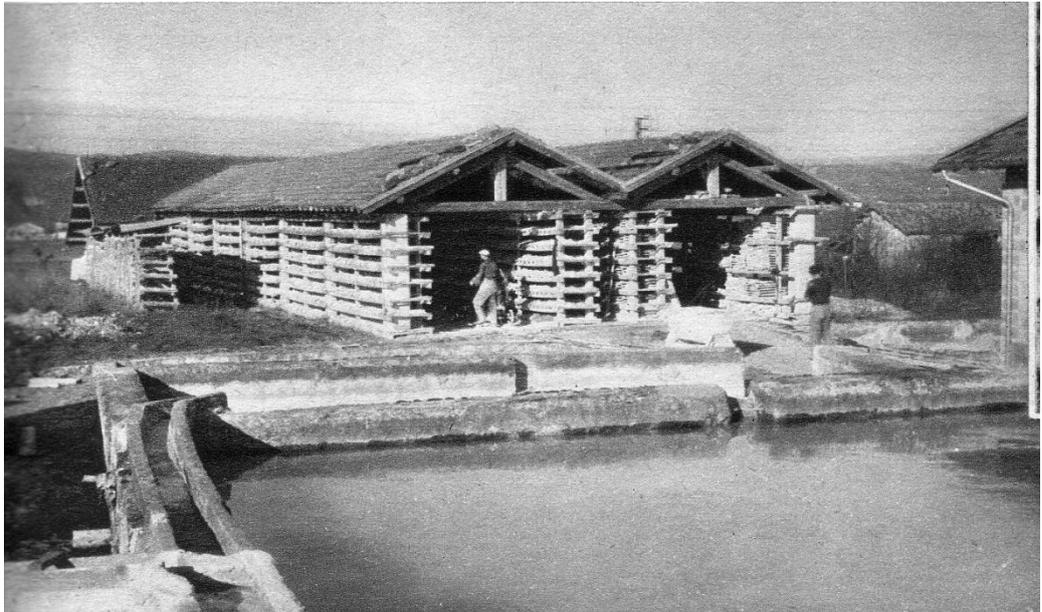
Depuis quelque temps une nouvelle technique consiste à mettre le matériau brut dans un débourbeur, ce qui présente l'avantage de permettre un mélange de plusieurs veines du gisement et d'avoir par conséquent une régularité meilleure de tous les produits finis. Il convient ensuite de séparer le kaolin des sables. Cela se fait tout d'abord par des roues-pelles qui font une première coupure sables/kaolin. Puis s'ensuit un passage pour ce dernier dans des hydro-cyclones qui font une coupure autour de 20 à 25 microns (parfois moins).





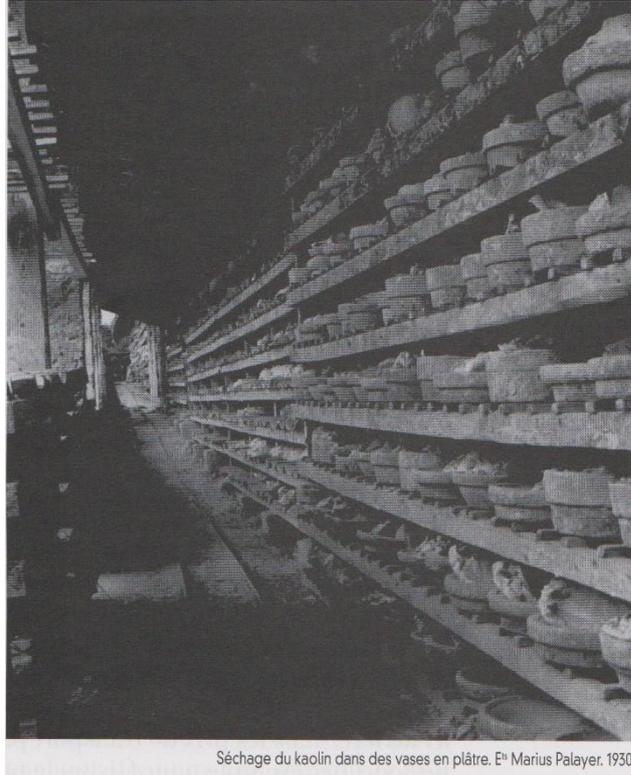
Canaux partant des carrières vers les bassins de décantation SIKA

Bassin et séchage  
Ets Perazio à  
Saint Nazaire



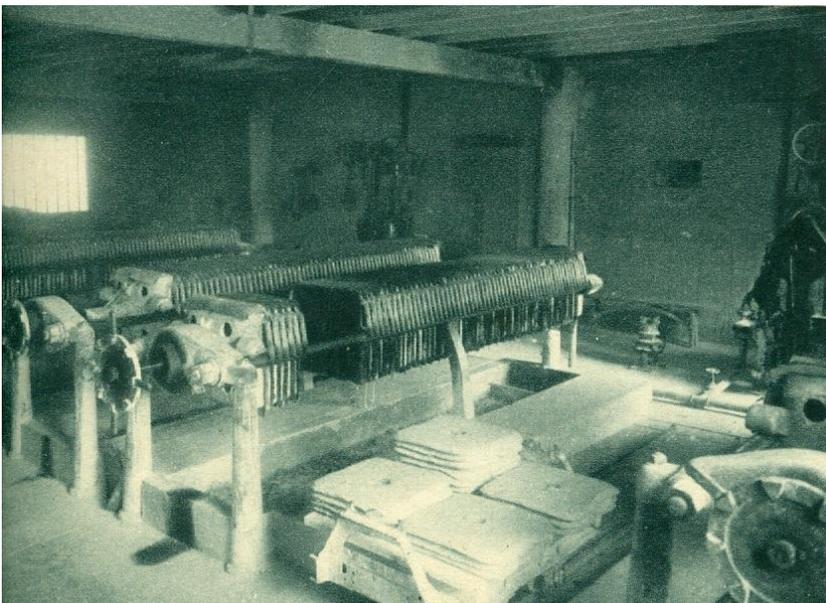
Séchage à l'air libre  
Ets Marius Palayer à Hostun

Le kaolin est dirigé ensuite vers d'immenses bassins, circulaires ou rectangulaires, dont les grandes surfaces permettent la décantation des particules inférieures à 2 microns. On peut d'ailleurs accélérer cette opération par l'adjonction de flocculants, mais certains clients comme les faïenciers sont réticents à de telles pratiques. Aux débuts des exploitations on laissait pendant plusieurs semaines le kaolin se décanter dans des petits bassins jusqu'à ce qu'il soit suffisamment dense pour être pris dans une espèce de seau nommé *broquet*, avec lequel on remplissait le fond de tuiles rondes qui étaient mises à sécher ensuite sur des étagères. On utilisait parfois des vases en plâtre qui absorbaient l'humidité.



Séchage du kaolin dans des vases en plâtre. E<sup>t</sup> Marius Palayer. 1930.

Au bout de quelques jours ou quelques semaines, suivant les saisons, le kaolin pouvait être expédié. Actuellement, le kaolin sous forme de boue dans les bassins épaisseurs passe dans des filtres-presses automatiques qui produisent des galettes de 20 à 60 kilos dont le taux d'humidité ne dépasse pas 15 %. Ces galettes sont soumises à un séchage dans des fours tunnels et en ressortent avec une humidité comprise entre 10 et 0 % suivant la destination finale du kaolin.



Premiers filtres presses

Ets Marius Palayer 1946

Quant aux silices elles subissent un traitement destiné à produire différentes granulométries et sont vendues sèches ou humides.

Dès la fin de la guerre 1914-1918, l'arrivée des premiers camions Berliet de 5 tonnes de charge utile modifie complètement le charroi. Ces camions étaient munis de roues pleines en bois avec une transmission par chaînes à l'arrière et avec ensuite un transport par chemin de fer.



Premiers camions Berliet en gare de Saint-Hilaire. 1919.

Cette prépondérance du rail par rapport à la route perdurera jusqu'en dans les années 1960-1970, puisque chaque exploitant d'Hostun avait son quai de chargement en gare de Saint-Hilaire - Saint Nazaire.

### **Le kaolin**

En 1890, les faïenceries de Grigny utilisèrent les kaolins des « Arbords » et donnèrent ainsi aux faïenceries le nom des Arborads. En 1918, l'utilisation des sables en fonderie suscita un nouvel intérêt pour ces gisements, grâce aux importants débouchés offerts pour les sables et silices nécessaires aux techniques de moulage et noyautage.

Les kaolins sont des argiles blanches, friables et réfractaires, composées principalement de kaolinite, soit de silicates d'aluminium. Ils sont à la base de la fabrication de la porcelaine, comme vu précédemment, mais sont aussi utilisés dans diverses industries : du papier, du verre, du caoutchouc, du cosmétique et de la médecine.

#### Industrie du papier

Le kaolin est surtout utilisé dans l'industrie papetière à la fois comme charge dans la masse du papier et comme revêtement de surface. Il permet de réduire la quantité de pâte à papier, assez chère, et améliore les propriétés optiques. Sa blancheur augmente l'éclat et l'opacité à la surface du papier, tandis que la taille et la forme des particules individuelles de kaolin lui procurent le brillant et la qualité d'impression requis pour certains types de papier.

#### Industrie du caoutchouc

Le kaolin peut être utilisé dans la formulation des mélanges caoutchouc pour améliorer la résistance à l'abrasion et la résistance mécanique. De plus, sa blancheur permet d'obtenir une base claire que l'on peut colorer en ajoutant un pigment.

#### En médecine

Le kaolin est utilisé comme activateur pour tester la coagulabilité du plasma dans certains tests biologiques

De grain grossier et beaucoup moins plastiques que la plupart des argiles sédimentaires, les kaolins purs sont très réfractaires et leur point de fusion dépasse 1 800 °C. Employés seuls, ils sont d'une utilisation difficile à cause de leur faible plasticité et de leur point de fusion élevé. Par conséquent, l'ajout d'autres matériaux au kaolin permet de le rendre plus plastique et d'abaisser son point de fusion afin d'obtenir des pièces vitrifiées.



### **Les hommes du kaolin**

Une véritable « frénésie kaolinière » s'était emparée de nombreuses personnes.

Avant la famille Palayer

- M Pécheur (1835 - >1871), exploitant à Boulogne.
- M Laurent Blache, domicilié à Romans et gendre de M Pécheur, exploitant aux Arbords.
- La Famille Mondant.
- M Gonnard exploitant carrier au quartier Saint Michel, propriété de M. Joseph Clément, avec M Fayard son gendre ; leur maison devait se situer à la demeure des Cléments (Chiourat) quartier Saint Michel. L'exploitation cessa vers 1939 et fut achetée par la suite par M. Marius Palayer.
- Gisement de M. Dantran à Beauregard-Barret.
- Constant Terpent de Saint Martin a exploité un gisement au Nord du château à partir de 1904, qui fut repris, vers 1925, par la famille Pérazio, Gabriel (1906-1968) et Henri (1913-1975) de Saint Nazaire en Royans, le sable était traité sur place et le kaolin aux Fauries d'Hostun.

Mais parmi toutes les personnes qui s'intéressent à ces gisements, une famille, les Palayer, va dominer pendant un siècle cette profession.

### **La famille Palayer de 1855 à 1930 : Mathieu, Ferdinand Victor, Marius et Henri**

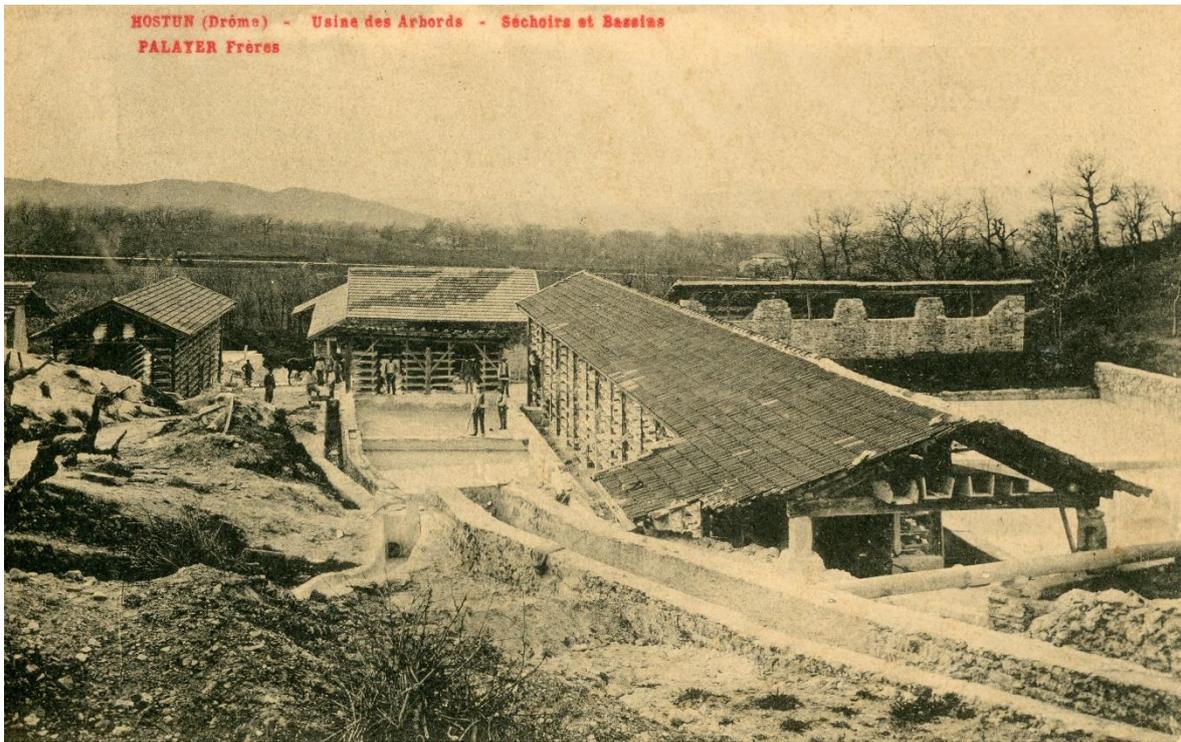
M. Mathieu Palayer (1817-1884) natif de Saint Péray vint s'établir à La Baume d'Hostun, comme fermier à la propriété du Marquis de Saint Sauveur vers les années 1855. A Saint Péray Mathieu Palayer possédait une entreprise de charroi qui avait travaillé à la construction du pont de Valence pour le charroi de gravier et le résultat financier fut plutôt décevant ; M Palayer prit la suite du fermier Jorris, de nationalité suisse et fervent huguenot qui se ruina avec de folles opérations agricoles, car il voulait appliquer de nouvelles méthodes qui lui furent fatales.

La succession fut assurée par son fils Ferdinand Victor né en 1846 à Touloud. Il achète en 1871 la totalité de l'exploitation de M Pécheur, exploitant carrier au quartier Boulogne.

En 1874 M Victor Palayer autorise M Josué Mollet à faire des fouilles dans sa propriété et dans les terrains de M Clément Joseph, quartier Saint Michel afin de capter des sources d'eau.



Ferdinand Victor



En 1880, il s'installe à Boulogne pour exploiter la carrière de M. Pécheur. Il crée les premières carrières près d'Hostun : les établissements PALAYER, une société d'extraction de minerais composés de kaolin, de silice et de feldspath.

En 1900, Victor Palayer décède à l'âge de 54 ans ; son fils aîné Marius faisait carrière dans l'armée et la musique ; il avait 22 ans et son frère Joseph Henri, dit Henri 20 ans.



Joseph Henri

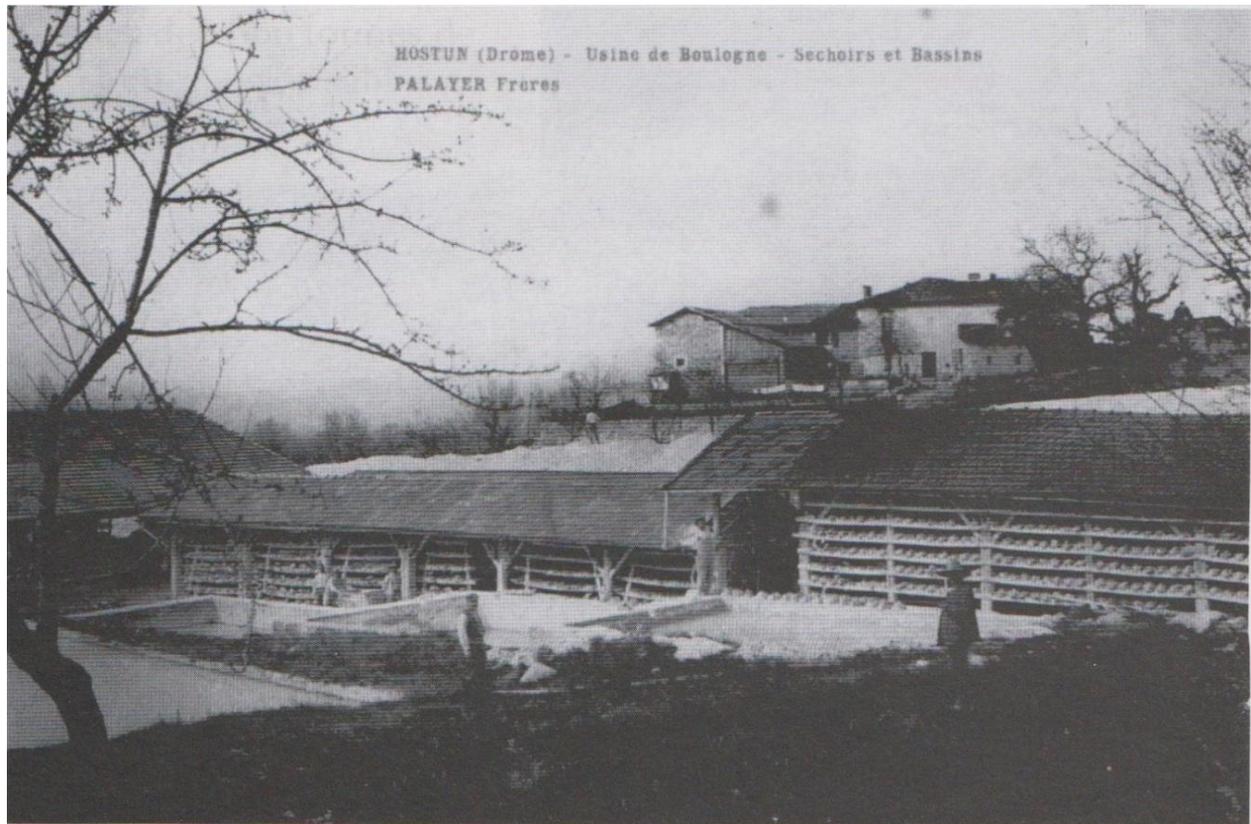
Marius, vers les années 1920, a acheté la Fontaine Crottée qui faisait partie de la Grange des Prés. Il se servait aussi de la source des Marjoises qui était en copropriété avec M. Bresson Antonin.

En 1920 les frères Palayer achètent la totalité de la propriété de M. Clément Antoine, quartier de la Fournache payable six mois après sa mort, où se trouvait un important gisement.

Marius et Henri assurent alors la direction de la carrière (Etablissement Palayer Frères) et ils prirent en association M Auguste Champel. Ils la développent jusqu'en 1930.

En 1938 M. Antoine Clément décéda au mois de février et six mois après les frères Palayer, prirent possession de la propriété et du gisement alors que la belle-fille et le petit-fils de M. Antoine Clément se fixèrent à Jaillans au quartier de la Plaine.

Marius s'occupe de la partie commerciale et n'a qu'un fils, étudiant en droit. Henri s'occupe des questions techniques et de l'exploitation générale des carrières et se fait déjà seconder par ses enfants qu'il initie dans le travail.



HOSTUN (Drôme) - Usine de Boulogne - Sechoirs et Bassins  
PALAYER Freres

Usine de Boulogne en 1904.



ST-MAURICE-d'HOSTUN (Drôme) — Vue des Carrières vers 1932

Marius, qui souhaitait se retirer, rachète à Henri ses parts pour donner l'entièreté de l'entreprise à son unique fils. Henri compte avec ses enfants continuer l'exploitation familiale. Cette situation si différente des deux familles les contraint à se séparer. La situation financière de Marius lui permet de racheter l'exploitation. Henri reste donc sans situation avec ses enfants. Il leur dit : « Je me suis laissé dépouiller du bien familial, mais vous n'avez pas à me juger. Mon père m'avait laissé du travail et pas d'argent, je me sens capable d'en faire autant, faites-moi confiance et au travail. » **SIKA** était né.

## La SIKA et les trois fils PALAYER : Jean, Pierre et Henri

En Mai 1931, après une année d'études et de préparation et l'aide de M. Abisset Eugène, Henri crée pour ses trois fils Jean, Pierre et Henri, la société **SIKA (Silice et KAolin)** à Hostun ; elle a acheté les propriétés de M David Abisset et Missius- Grenier, lieu des gisements et l'usine fut installée au quartier Mourette sur la commune d'Hostun, avec des presses hydrauliques pour essorer le kaolin, des fours pour le séchage et des broyeurs pour le pulvériser.

Equipée de nouveaux procédés, elle connaîtra une croissance importante : 20 T/jour en 1931, puis 40T/j et 60T/j en 1939.

Les kaolins et sables SIKA sont de plus en plus appréciés.



En 1940, l'usine est réquisitionnée pour les besoins de la nation, et un plan d'extension est mis sur pied, pour la mise en exploitation d'une nouvelle carrière à Beauregard, propriété de M. Dantron. Cette dernière dont l'importance et la richesse jointes à la grande facilité d'exploitation, légitiment les plus belles espérances. Elle se présente au sud du village de Beauregard, qu'elle domine d'environ cent mètres. Elle est implantée dans une série épaisse de sables d'origine Eocène, qui remplissent des poches karstiques.

Ce sont des sables blancs, kaoliniques présents sur les flancs de la montagne de Musan.

Il a l'aspect d'une large croupe formée par un renflement kaolinique, dont le versant nord meurt au pied des rochers du « Pertu », tandis que le versant ouest s'étend sans discontinuer sur un front de plus d'un kilomètre.

Cette société est en présence d'un site très puissant dont le tonnage même approximatif, est bien difficile à évaluer, mais qui dépasse certainement plusieurs millions de tonnes.

De 1942 à 1945, l'occupation freine le développement de SIKA.

Il est à noter qu'entre août 1945 et février 1946, un contingent de 15 prisonniers militaires allemands est accordé à la SIKA pour travailler aux carrières. Il en est de même pour l'établissement PALAYER Marius avec un contingent de 10.

A la libération une nouvelle usine a été mise en construction, et après six ans de dur labeur et de sacrifices, SIKA mettra on route, au printemps 1953, sa nouvelle exploitation, et pourra à ce moment-là traiter 300 T. de minerais par jour.

Il s'en est suivi une succession d'évènements :

- L'exploitation de la carrière aux Merles en 1953 et l'usine aux Merles en 1956
- La construction en 1961 de sept villas, sur le chemin des cités, pour le personnel des carrières, dans le cadre du 1% patronal, à l'initiative de l'entreprise SIKA sous la direction de Jean Palayer. La voirie et les assainissements ont été réalisés l'année suivante. Le terrain utilisé pour ces constructions a été acheté à M. Jules Lapassat. Ces habitations ont abrité quelques familles nombreuses (familles Charpe, Charve, Guironnet, Rimet...) qui totalisaient une quarantaine d'enfants, ce qui a grandement favorisé l'expansion du village, de l'école....



Le lotissement « Les cités » en 1986 et une vue aérienne en 2006-2010



- L'exploitation de la carrière des Temparts en 1972
- La reprise de l'exploitation des carrières des Ets Marius PALAYER aux Arbods et Fournache en 1982
- L'intégration de SIKA au sein du groupe SIFRACO fin 1998
- La fusion des Es PERAZIO en cessation d'activités et SIKA qui exploite désormais les Ferrands, Naire et Contrecarte
- Enfin le rachat par SIBELCO en 2008.

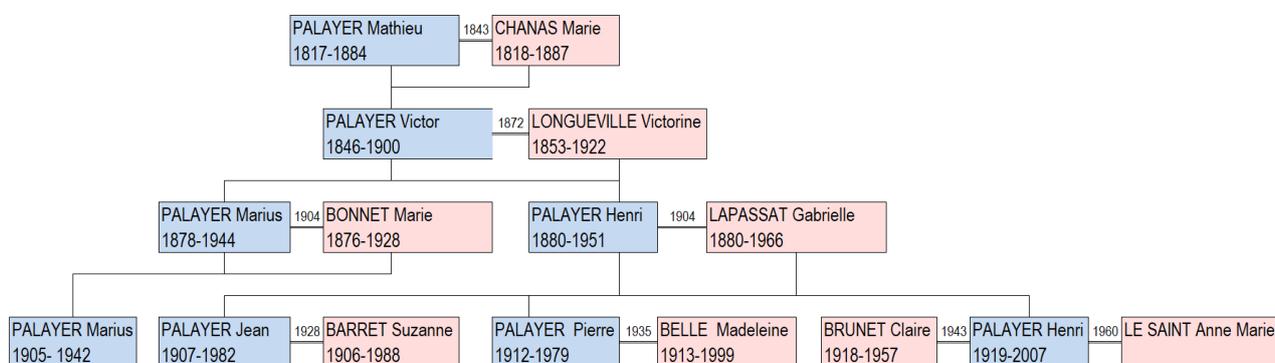
Chez les Palayer, aux Arbods, la fête qu'il ne fallait pas manquer c'était le 14 Juillet, la Saint Henri ... ceci jusqu'en 1950 environ. Le dessert était des "Extra-Bourgeois" faits avec des biscuits à la cuillère, des œufs, du sucre, du rhum et une crème anglaise (mise dans des bouteilles et rafraîchit dans le bassin ...) et le jour de Noël la tarte de courge, avec zeste d'orange, sucre et rhum.

Voici une photographie, rare, de la maison Palayer aux Merles à Hostun, prise en 1907, à la naissance de Jean Palayer. Cette maison fut achetée, quelques années auparavant, par Victor à M. Laurent Blache.

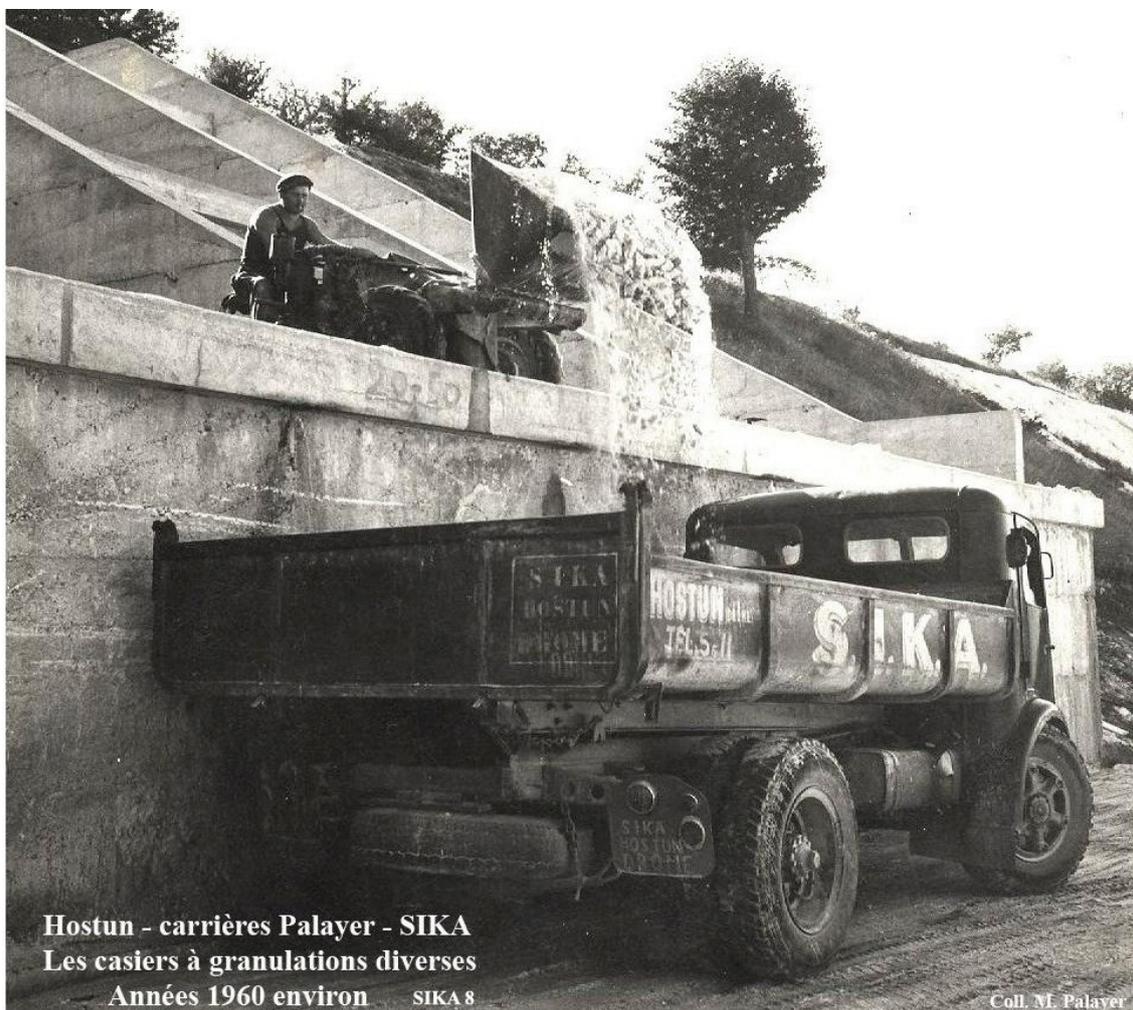
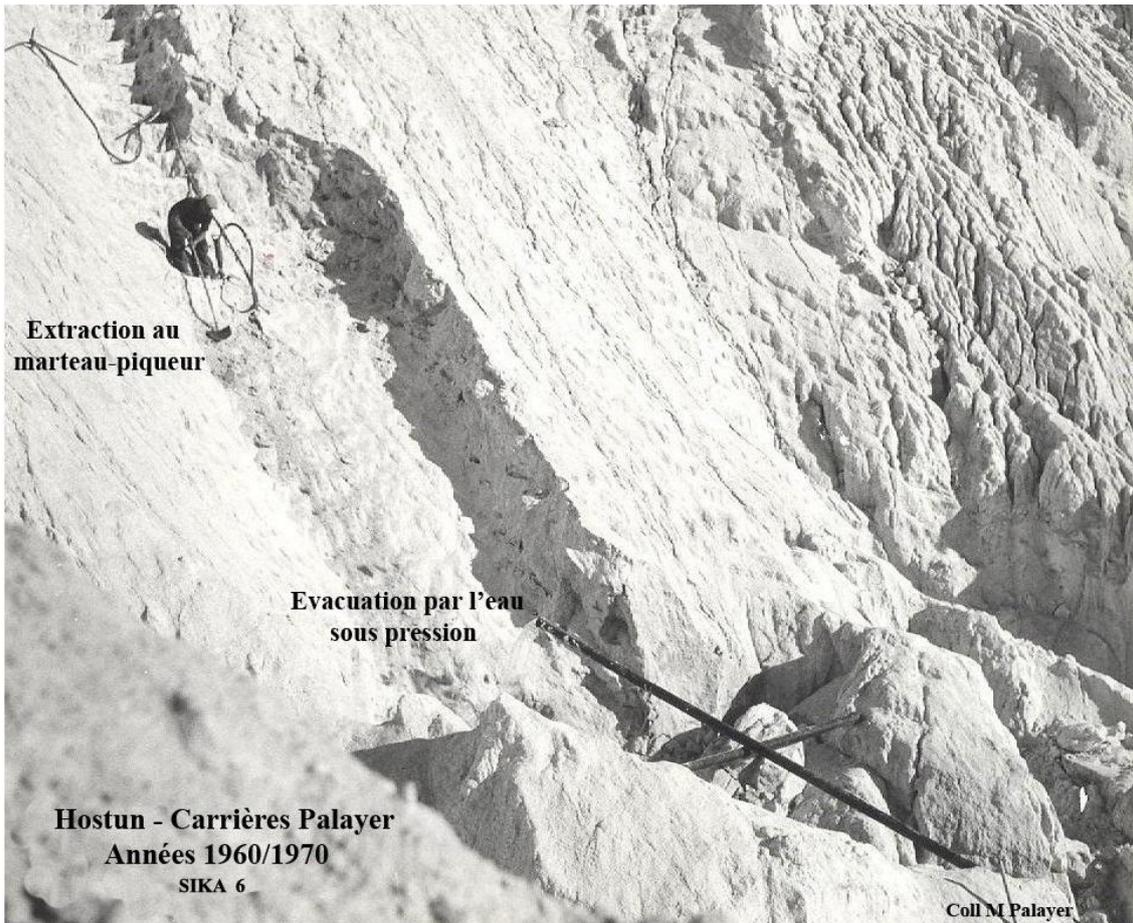
Elle fut occupée, ensuite, par Henri et son épouse Gabrielle Lapassat, puis par leur fils, Henri. Après sa mort en 2007, elle fut détruite. Les frères construisirent aux Bruyères, Jean en 1930 et Pierre, quelques années plus tard.



#### GENEALOGIE PALAYER



Quelques photos des années 60

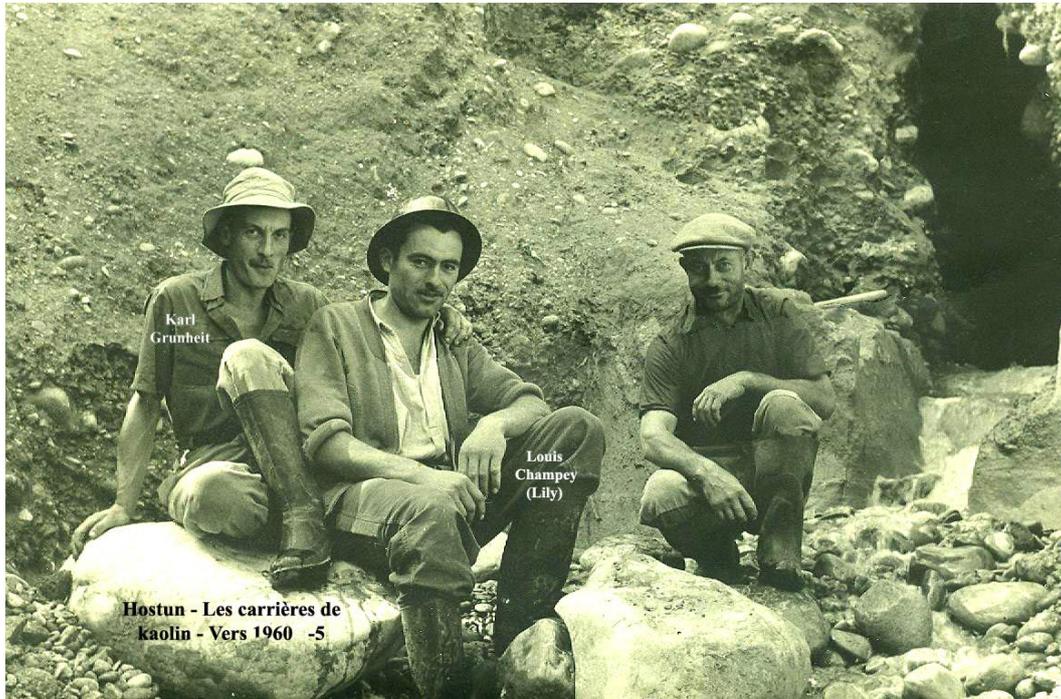




Un bon pic, une bonne pelle et des bons bras, la rotation des camions pouvait commencer.



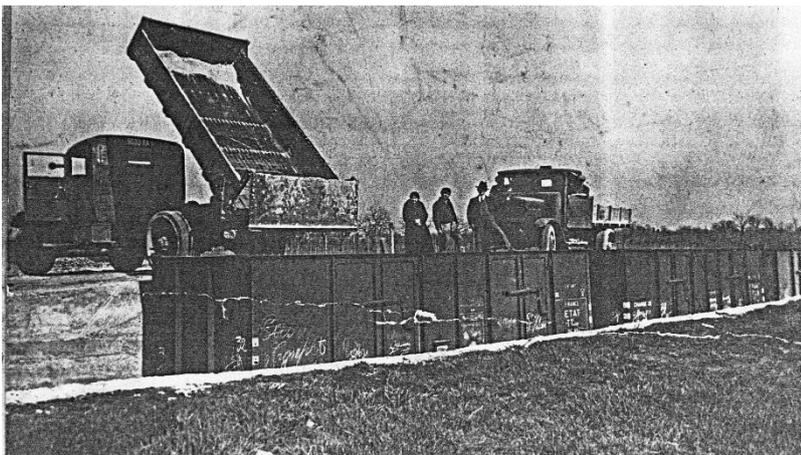
Extraction à la main, au centre Henri Pérezio. Le GMC est alors un outil fort apprécié.



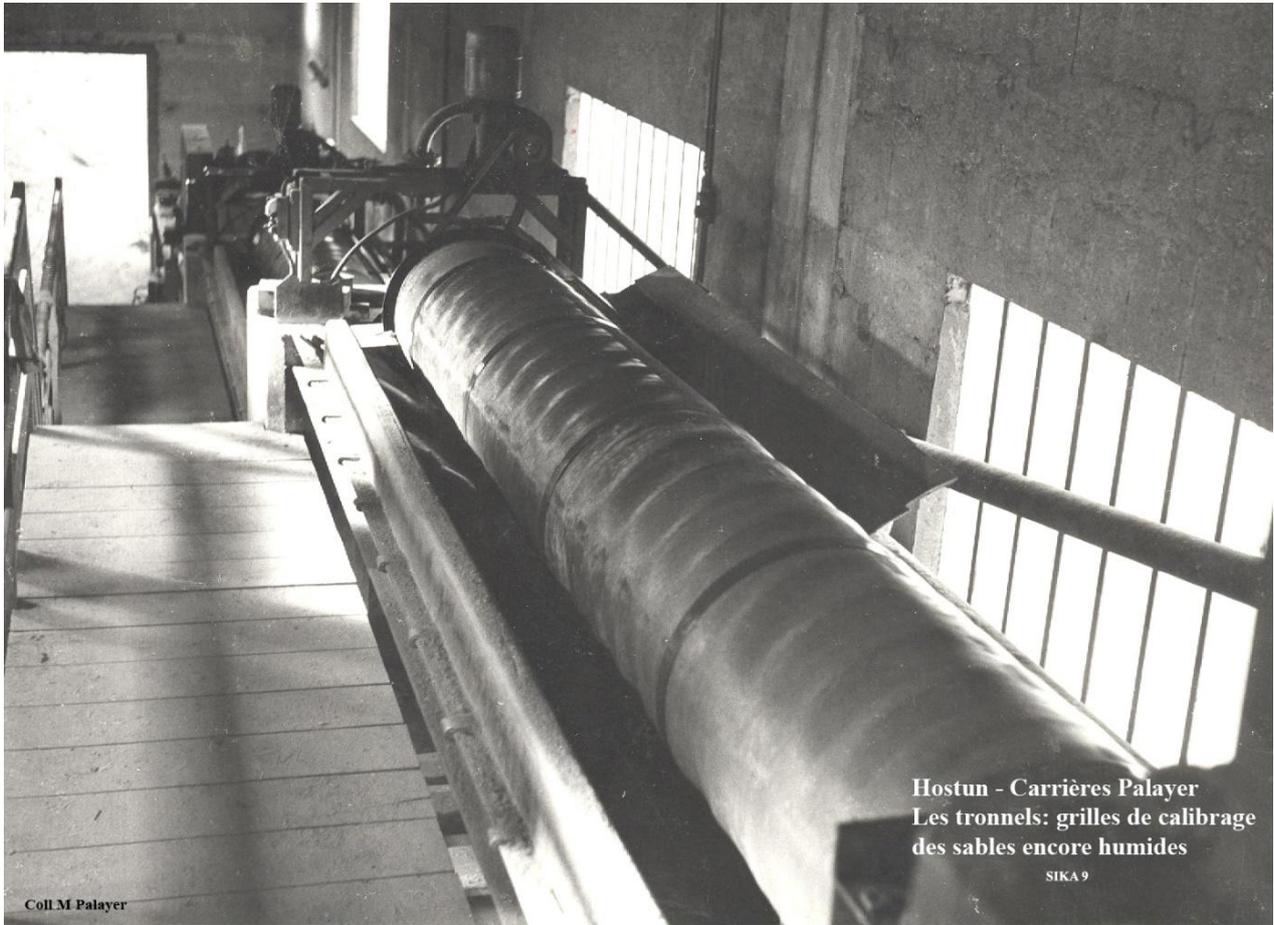
De l'endroit où s'effectue le lavage, le kaolin entraîné par l'eau est au moyen de canalisations longues d'environ 2km5, amené dans les bassins de décantation installés au hameau des Fauries dans un domaine industriel que les Ets Perazio possèdent en bordure de la RN 532.



Les presses aux Fauries d'Hostun



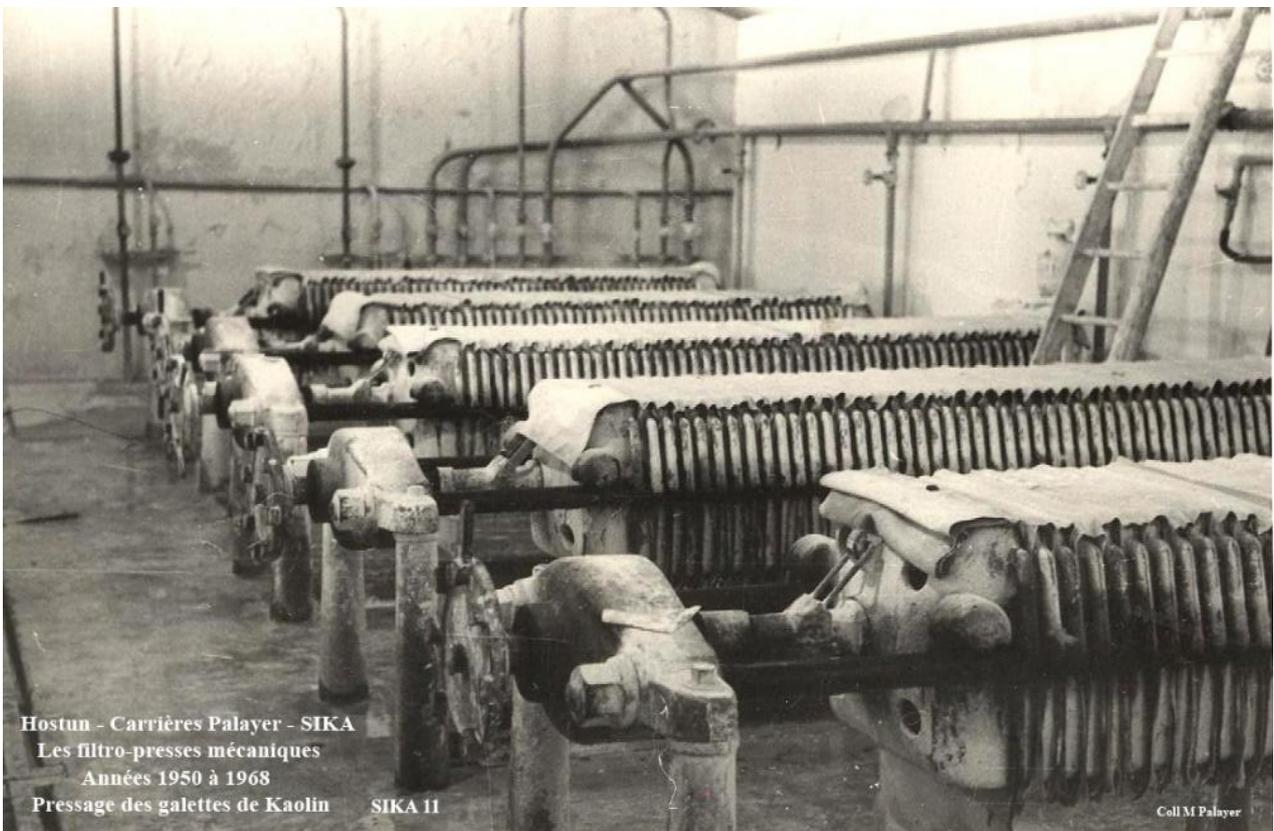
Chargement dans les wagons à Saint Hilaire du Rosier



Hostun - Carrières Palayer  
Les tronnels: grilles de calibrage  
des sables encore humides

SIKA 9

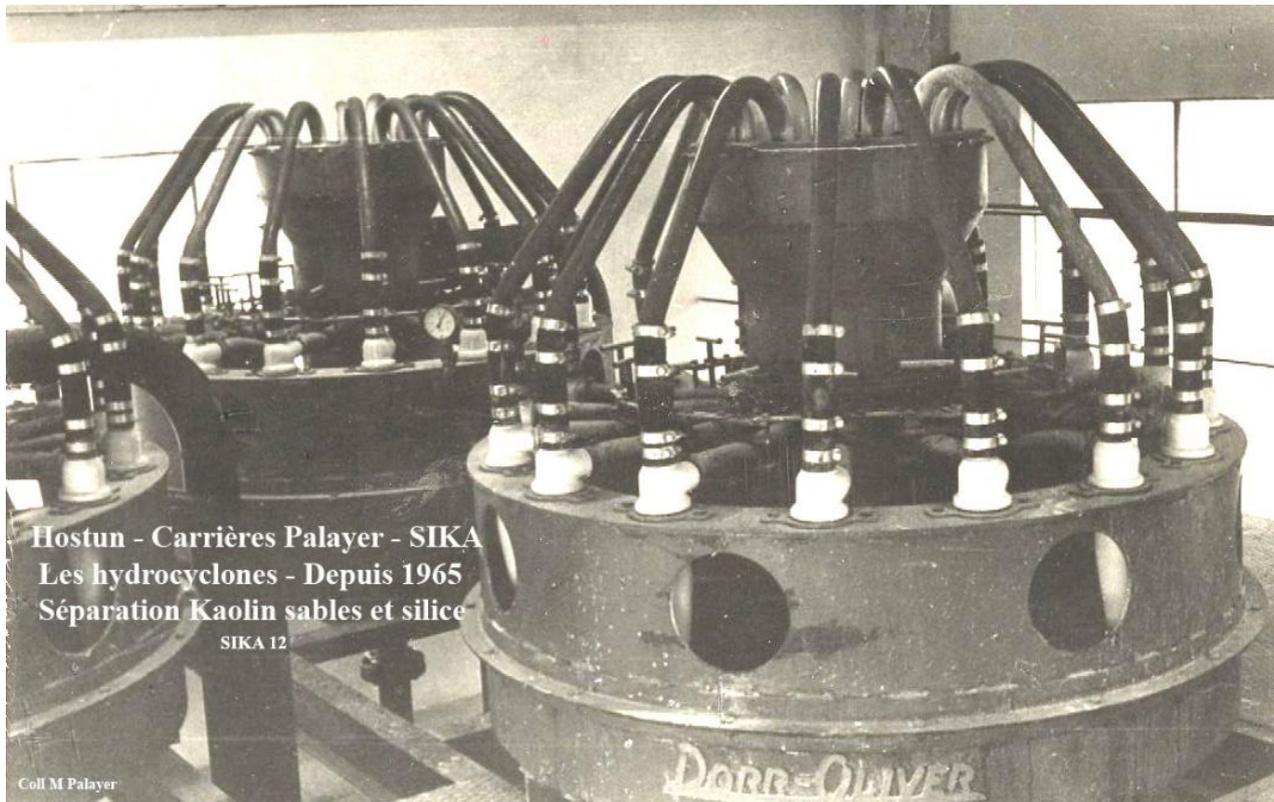
Coll.M Palayer



Hostun - Carrières Palayer - SIKA  
Les filtro-presses mécaniques  
Années 1950 à 1968  
Pressage des galettes de Kaolin

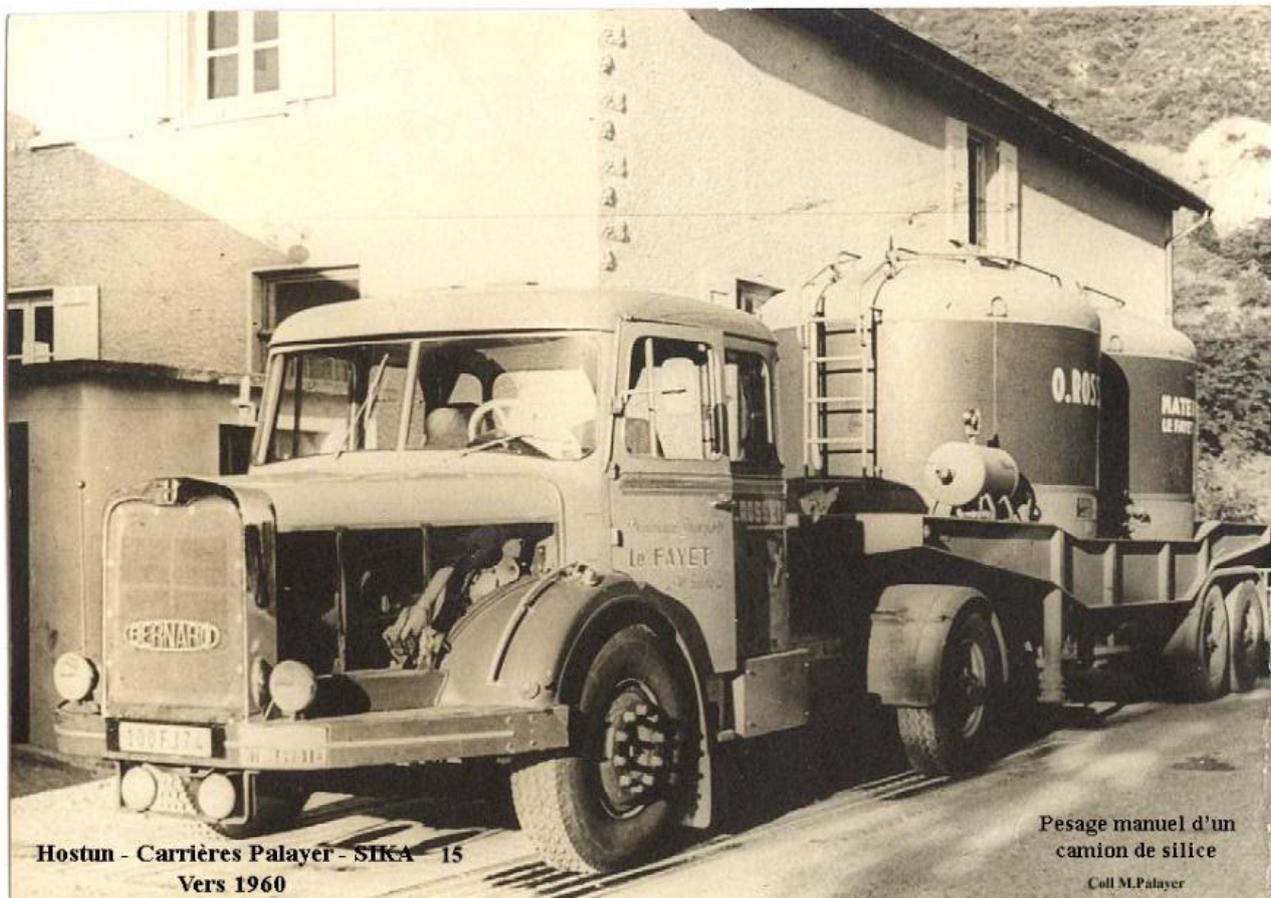
SIKA 11

Coll.M Palayer



Hostun - Carrières Palayer - SIKA  
Les hydrocyclones - Depuis 1965  
Séparation Kaolin sables et silice  
SIKA 12

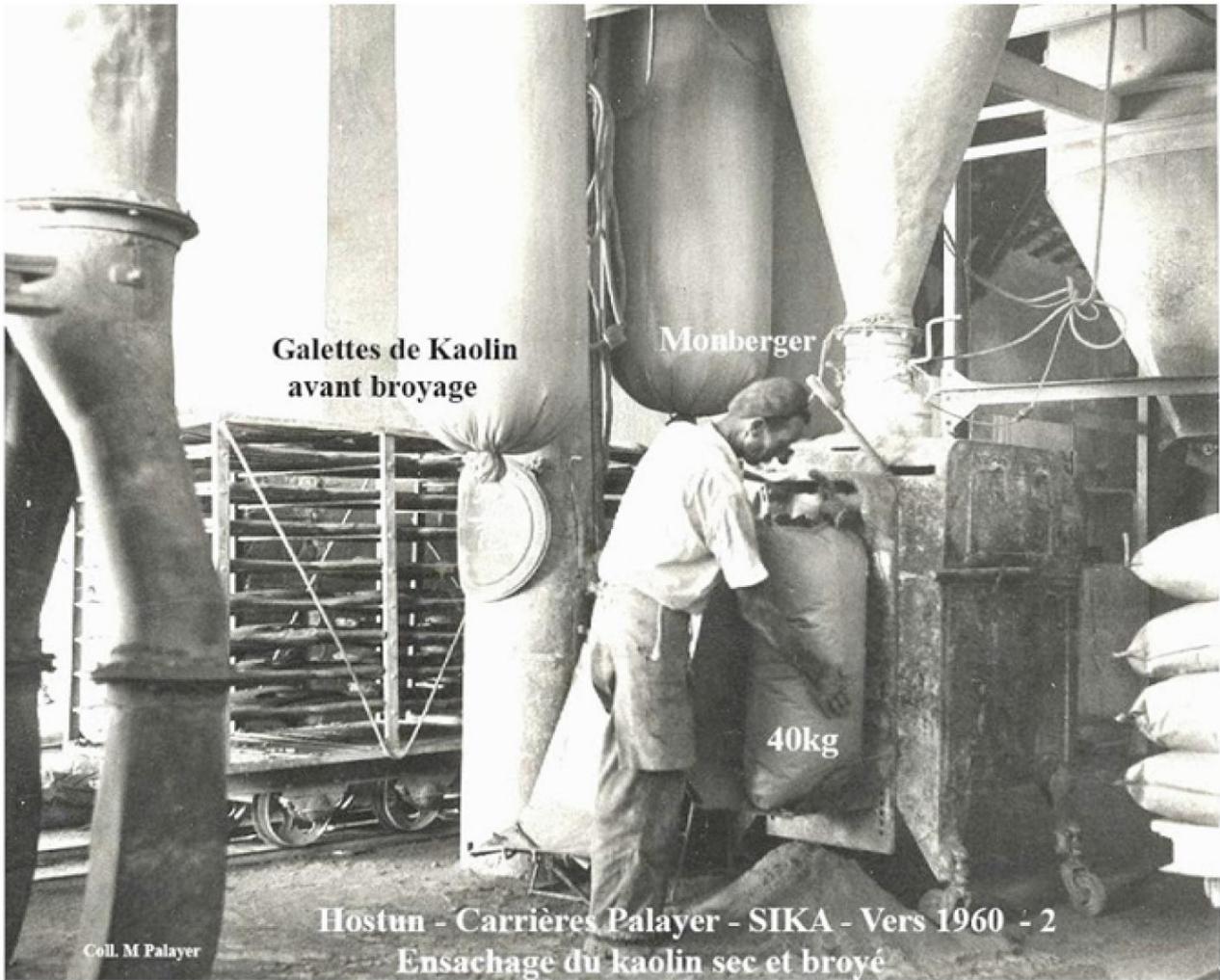
Coll M Palayer



Hostun - Carrières Palayer - SIKA - 15  
Vers 1960

Pesage manuel d'un  
camion de silice

Coll M Palayer



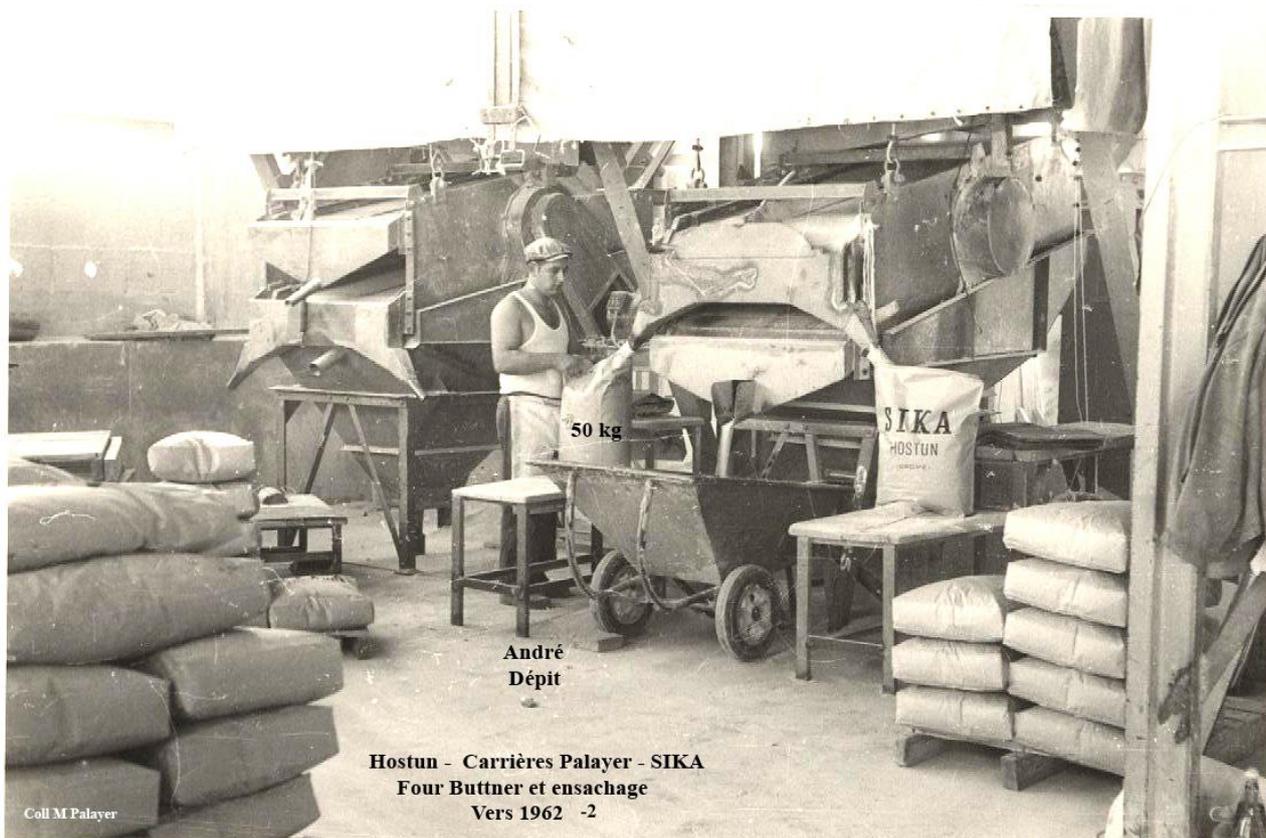
Gallettes de Kaolin  
avant broyage

Monberger

40kg

Hostun - Carrières Palayer - SIKA - Vers 1960 - 2  
Ensachage du kaolin sec et broyé

Coll. M Palayer



50 kg

SIKA  
HOSTUN

André  
Dépit

Hostun - Carrières Palayer - SIKA  
Four Buttner et ensachage  
Vers 1962 - 2

Coll M Palayer

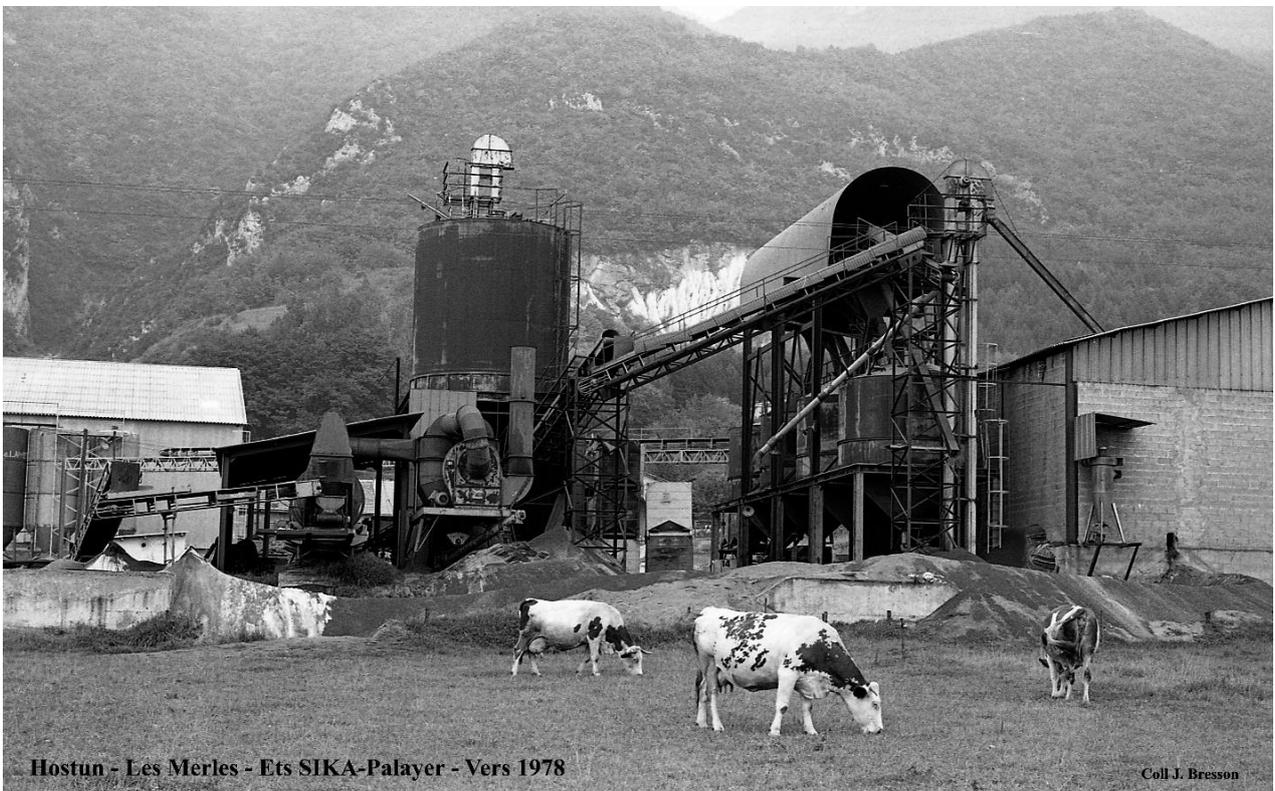


Le personnel de la SIKA le 30 avril 1970, pour le 40<sup>ème</sup> anniversaire





Carrière de la Fournache en 1975. Cliché M. Bouvier.



Hostun - Les Merles - Ets SIKA-Palayer - Vers 1978

Coll. J. Bresson



## Sables kaoliniques d'Hostun, Beauregard-Baret et Barbières

Le long de la bordure ouest des Monts du Matin, de la Baume d'Hostun à Saint-Vincent-la-Commanderie, des sables épais, riches en kaolin, sont activement exploités dans plusieurs carrières à ciel ouvert.

Le gisement est pincé contre les calcaires ugoniens et sénoniens déchiquetés par la tectonique et l'érosion karstique. Les sables sont recouverts en maints endroits par des éboulis. Il est probable qu'ils soient à peu près présents partout entre la Baume-d'Hostun et Saint-Vincent-la-Commanderie, voire jusqu'à Peyrus plus au sud. Ils forment une bande étroite de 50 à 100 m de large, s'étirant sur 20 km de longueur.

Plusieurs carrières ont été visités dont celle de Beauregard-baret, analysés plus en détail de l'extraction au marché.

Les sables siliceux une fois débarrassés du kaolin, faisant l'objet d'un marché à part, trouvent des débouchés essentiellement dans l'industrie de la fonderie.

Les granulométries principales se situent entre 100 et 500 microns. Les granulométries plus grossières sont présentes localement en plus ou moins grande quantité. Par contre la proportion des fines (0 à 150 microns) peut être grande.

Les analyses chimiques révèlent peu d'éléments autres que des alumines. Après élimination du kaolin, la teneur en silice n'est cependant pas suffisante pour satisfaire les exigences de l'industrie de la verrerie. De même leur couleur crème à beige ou rosé en limite leur emploi dans cette industrie et celle de la céramique.

Les sables siliceux de ce secteur du Royans sont appréciés cependant pour leur pureté en silice, la forme sphéroïde des grains, et le choix des granulométries. A part les granulométries très fines, toutes les autres classes trouvent des débouchés.

De nombreuses indications sur la géologie, les caractéristiques granulométriques et physico-chimiques, les utilisations, sont consignés sur les fiches analytiques n°3 et 6 (Saint-Martin et Beauregard-Baret) de l'annexe ci-jointe.



Département : Drôme Commune : Hostun  
Lieu(x)-dit(s) : "Saint-Martin"  
Référence carte géologique : Romans-sur-Isère - 1/50.000  
Formation géologique exploitée : Eocène

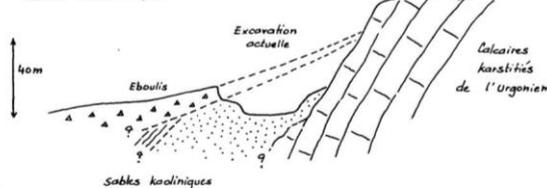
Exploitant(s) de la (des) carrière(s) : Ets Louis PERAZIO, St-Nazaire-en-Royans (Drôme)  
Matériaux extraits : sables siliceux blancs, kaoliniques  
Pour la fabrication de : produits pour la fonderie et divers (sables industriels)

## 1 - Concession(s) ou parcelle(s) en exploitation (\*)

- 1.1 - surface :  
1.2 - depuis : début du siècle jusqu'en : 2005  
1.3 - volume - prévision à l'ouverture : 3,4 Mt en 1960 de brut, dont 0,4 Mt de kaolin reste à exploiter : 1 Mt sur une parcelle voisine à acheter.

## 2 - Géologie (description + coupes)

COUPE SCHEMATIQUE



## 3 - Matériaux extraits, à part les sables siliceux

- 3.1 - Argiles (nature, %, etc.) : 12 % de kaolin en moyenne.  
3.2 - Autres substances utiles :  
3.3 - Stérile, découverte : biseau d'éboulis. Epaisseur moyenne de 1 à 3 mètres.

(\*) Données complémentaires fournies sur des feuilles annexées : coupes géologiques, tableaux d'analyses granulométriques, chimiques, statistiques, etc.

## 4 - Caractères principaux de l'exploitation

Abattage puis lavage au jet. Les matériaux sont conduits par un canal jusqu'à l'usine de traitement située 200 mètres plus bas.

## 5 - Traitement et usages

- Tamisage grossier.
- Vente en vrac humide.
- Fonderie, électrometallurgie, bâtiment et travaux publics.

## 6 - Analyses diverses des matériaux extraits

- Granulométrie moyenne = 0 à 3 mm.
- Voir analyses de détail annexes pages suivantes
- Les caractéristiques sont sensiblement les mêmes que celles des sables exploités plus au Sud.

## 7 - Statistiques de production

- 7.1 - Productions de l'année : 1980 = 30.000 t/an SiO<sub>2</sub> + kaolin.  
7.2 - Années antérieures : 30 à 40.000 t/an.

## 8 - Perspectives d'avenir - Commentaires divers

Achat des parcelles voisines car le gisement devient difficile à exploiter, sur le plan économique.  
La production de vrac humide limite les débouchés. Un projet d'usine de traitement de sables secs est envisagé.

Département : Drôme Commune : Beauregard-Baret  
Lieu(x)-dit(s) : "Les Reynauds"  
Référence carte géologique : Charpey - 1/50.000  
Formation géologique exploitée : Eocène

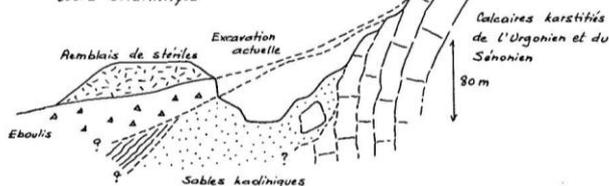
Exploitant(s) de la (des) carrière(s) : SIKA - 26730 - Hostun  
Matériaux extraits : sables kaoliniques  
Pour la fabrication de : produits pour la fonderie et divers (sables siliceux)

## 1 - Concession(s) ou parcelle(s) en exploitation (\*)

- 1.1 - surface : 21 ha  
1.2 - depuis : jusqu'en : 2005  
1.3 - volume - prévision à l'ouverture : reste à exploiter : une dizaine de millions de tonnes

## 2 - Géologie (description + coupes)

COUPE SCHEMATIQUE



Le gisement s'appuie sur le calcaire urgonien (mur) ; le toit est constitué de marnes épaississant considérablement vers l'Ouest.

## 3 - Matériaux extraits, à part les sables siliceux

- 3.1 - Argiles (nature, %, etc.) : 5 à 10 % de kaolin  
3.2 - Autres substances utiles : 90 à 95 % de silice roulée inférieure à 4 mm, dont 85 % entre 100 et 500 microns.  
3.3 - Stérile, découverte : Eboulis : 0,5 à 15 m d'épaisseur.

(\*) Données complémentaires fournies sur des feuilles annexées : coupes géologiques, tableaux d'analyses granulométriques, chimiques, statistiques, etc.

## 4 - Caractères principaux de l'exploitation

Après décapage (chargeur), le minerai est transporté sur moins de 500 mètres jusqu'à un stock en contrebas, où il est mis en pulpe par un monitor débitant 35 m<sup>3</sup>/h. La pulpe s'écoule par gravité dans une goutte jusqu'à l'usine. 90.000 t/an sont extraites en 3 postes, 5 jours par semaine. L'extraction est tributaire des intempéries qui provoquent l'éboulement de stériles sur le minerai, obligeant parfois à déplacer l'exploitation (1975 et 1979).

## 5 - Traitement et usages

Deux usines : Beauregard et Hostun (plus ancienne). L'essentiel du traitement se fait à Beauregard-Baret. L'usine d'Hostun décante, filtre et sèche les produits kaoliniques élaborés à Beauregard, sèche et tamise les silices classées par granulométries (Beauregard). Le kaolin obtenu est homogénéisé à 24 % de Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>. (voir compléments et organigramme en annexe).

## 6 - Analyses diverses des matériaux extraits

ANALYSES CHIMIQUES		1964-65	1975	
Perte au feu	.....	1,22	1,32	
Silice totale (SiO <sub>2</sub> )	.....	92,05	94,88	
Alumine (Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> )	.....	5,33	3,61	
Oxyde de titane (TiO <sub>2</sub> )	.....	0,18	?	densité :
Oxyde de fer (Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub> )	.....	0,27	0,07	
Chaux (CaO)	.....	0,18	0,05	2,58 à 2,64
Magnésie (MgO)	.....	0,08	?	
Potasse (K <sub>2</sub> O)	.....	0,12	0,06	
Soude (Na <sub>2</sub> O)	.....	0,02	0,01	

## 7 - Statistiques de production

Voir compléments en annexe.

- 7.1 - Productions de l'année 1980 : voir tableau en annexe.  
7.2 - Années antérieures : voir tableau en annexe.

## 8 - Perspectives d'avenir - Commentaires divers

- Objectif sur 5 ans : doubler la production, soit 150.000 tonnes.
- Recherche d'une solution pour exploiter le gisement en profondeur. En attendant, exploitation de zones peu couvertes.
- Problème d'érosion et d'instabilité du mur du gisement, disloqué et altéré.
- La vente du kaolin n'est pas en augmentation, contrairement à celle de la silice (sauf les fines).
- Concession à Chanabasset (18 ha) près de St-Paul-Trois-Châteaux (v. fiche analytique n° 8).

SIKA emploie 50 salariés, dont 40 à la production. Elle est contrôlée par la SAREMCI.



A droite, la carrière des Reynauds



Au début de son exploitation, vers 1960. Acheminement du minéral par goulotte

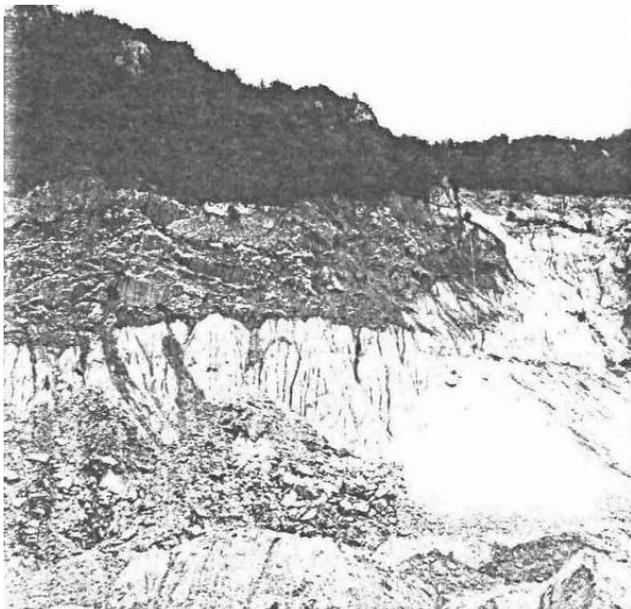
Au début de l'exploitation, le front de minéral découvert était arrosé par de puissants jets et l'eau transportait silice et kaolin à l'usine de Beauregard pour divers traitements.



L'usine de Beaugard vue de Pertuné



Journée normale à la carrière des Reynauds





Entre 2 tirs de mines, il faut découvrir la veine. (*Benne-auto*)  
*Photos de la famille POURTIER, riveraine dans les années 60 de la carrière des Reynauds*



La ferme très proche de la carrière est désormais détruite.



La goulotte et une autre maison disparue depuis. Le vent emporte le sable.



La pelle Mécanique et 2 ouvriers sur le poste d'observation des feux tricolore de l'usine de Beauregard  
Ces signaux indiquent si le débit de minerai dans la goulotte est correct.



En arrière-plan : la carrière

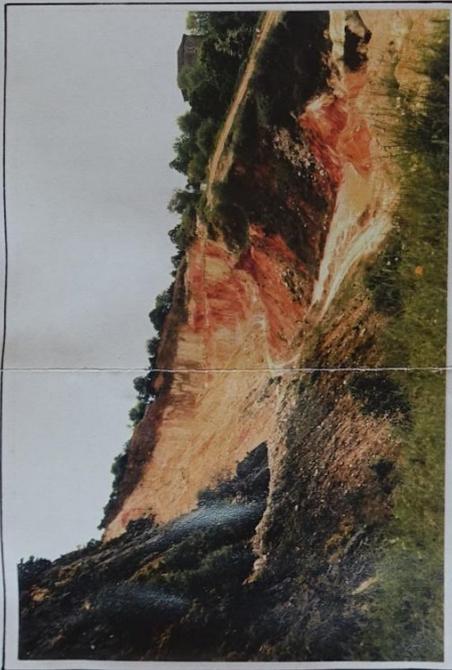


Sur les fameux "benne-auto" (à 2 volants)



Devant un des deux réservoirs d'eau (de la Tourne).

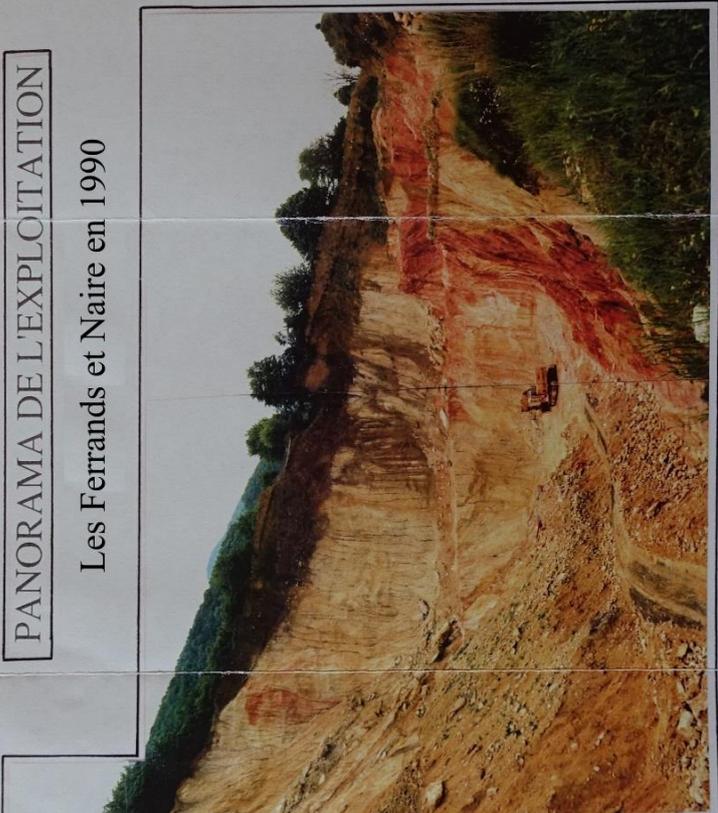
1



3



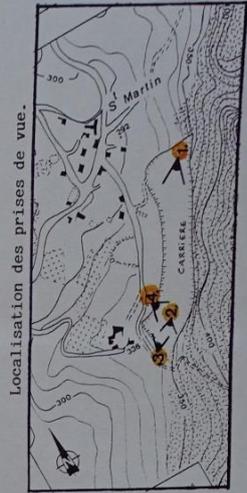
2



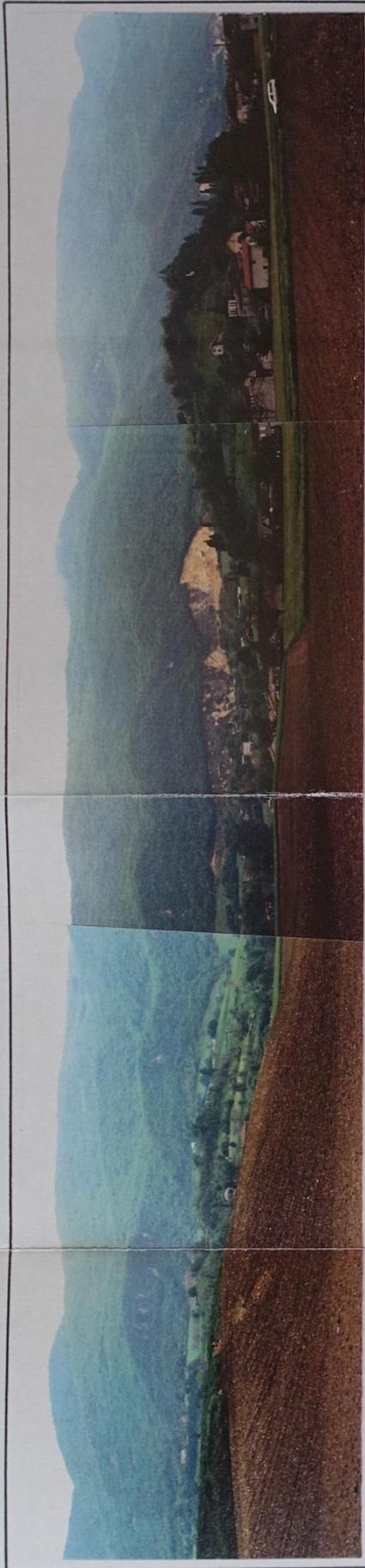
4

PANORAMA DE L'EXPLOITATION

Les Ferrands et Naire en 1990



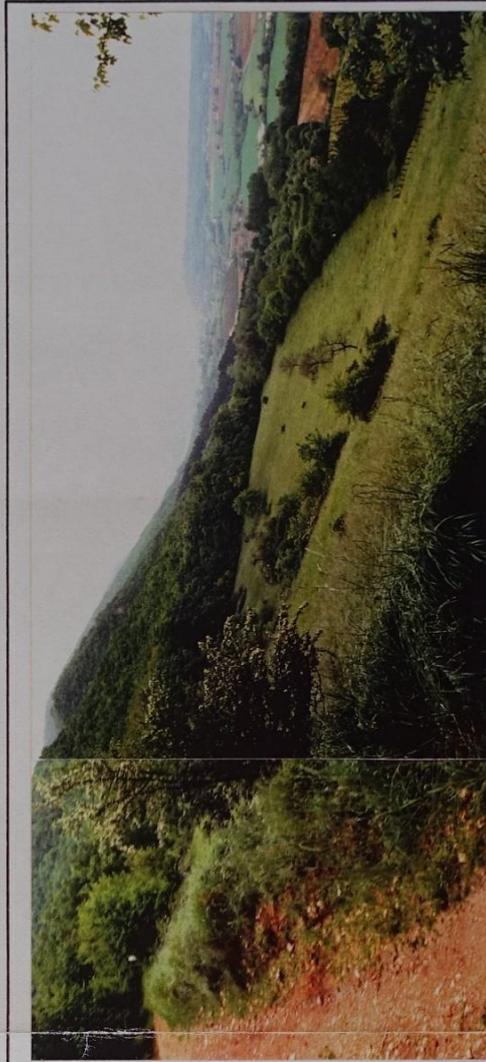
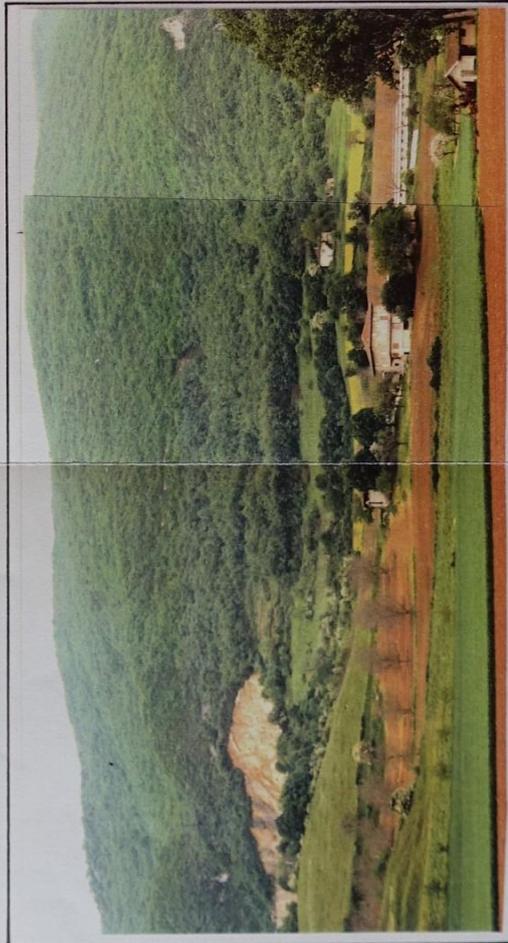
## PERCEPTION VISUELLE DU SITE



**NORD**

Panorama pris depuis l'entrée du bourg de St-Maurice d'Hostun en bordure de la route départementale D.125. La carrière actuelle apparaît en longueur au pied des contreforts du massif du Vercors. Le front présente sur les 2/3 de sa longueur une teinte brunâtre (due à la patine naturelle des affleurements calcaires) qui s'intègre harmonieusement au paysage environnant, les terrains sollicités en extension ne sont pas visibles depuis ce point car situés à l'arrière plan de la butte de Mottet (à droite). Le paysage d'ensemble est caractérisé par un relief assez marqué et par l'abondance de groupements végétaux arbustifs ou arborescents disséminés (bois, haies, brise-vents, bosquets).

**SUD**



**EST**

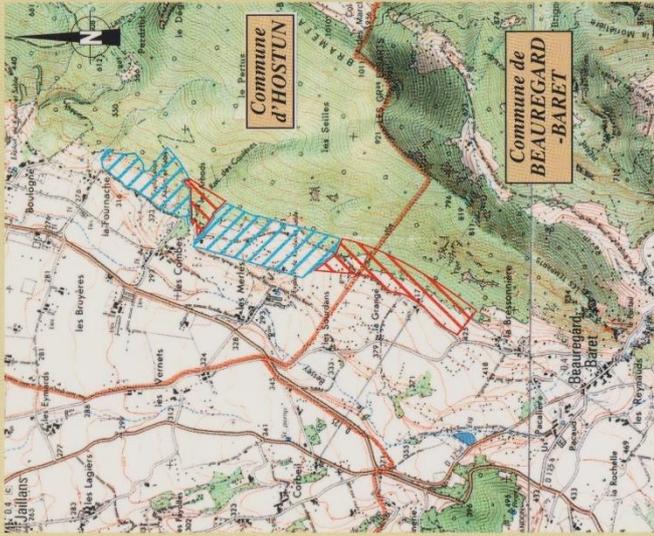
**OUEST**

Projet d'extension de l'exploitation  
de la carrière de sable  
HOSTUN et BEAUREGARD-BARET  
DRÔME

**SIKA**  
**26730 - HOSTUN**

### I. PRESENTATION

L'entreprise SIKA vient d'être intégrée fin 1998 au groupe SIFRACO qui exploite des sables siliceux autour d'une dizaine de pôles industriels à travers la France.  
Après avoir exploité pendant très longtemps les gisements dits de Beauregard et des Arbods, SIKA exploite aujourd'hui le gisement de sable siliceux et kaolinique au lieu-dit les "Merles", sur le territoire d'Hostun.  
Malgré la variabilité des minerais, SIKA parvient encore à obtenir par la maîtrise du traitement en usine, les compositions physiques et chimiques des sables et kaolins qui ouvrent les domaines d'application suivants:  
*industrie* : fibre de verre, produits céramiques et réfractaires,  
*bâtiment* : enduits, ciments colles, préfabriqués, sols industriels,  
*chimie* : caoutchouc industriel, peintures, colles, phytosanitaires,  
*aciérie fonderie* : réalisation de moules et noyaux,  
*traitement de surface* : sablage, sciage, polissage,  
*traitement des eaux* : potables, de piscines, résiduaires,  
*loisirs* : sols sportifs, jardins paysagers, golf, aquariophilie.



### Incidence économique

L'activité développée par SIKA permet aujourd'hui l'emploi direct d'une quarantaine de personnes, auxquelles la sous-traitance de l'extraction ajoute 5 emplois issus de Beauregard-Baret. Différents travaux sont confiés à des entreprises extérieures (entretien, mécanique, électricité, maçonnerie...) permettant l'animation du bassin d'activité local.  
L'activité de l'entreprise génère également des revenus pour les collectivités par le biais des taxes foncières, professionnelles... participant ainsi à la vie des communes.

### V. CONTEXTE REGLEMENTAIRE ET PROCEDURE

Avant de conduire l'exploitation sur l'emprise projetée, l'entreprise SIKA sollicitera une autorisation par un dossier soumis à enquête publique, en vertu de la loi du 4 janvier 1993 et ses décrets d'application, qui ont inscrit les carrières à la nomenclature des installations classées : rubrique 2510.

La carrière projetée s'étend hors de la zone définie à cet effet au plan d'occupation des sols (POS). Il est donc demandé à la commune de Beauregard-Baret d'intégrer dans son POS une zone NCC d'environ 20 ha, correspondant aux parcelles dans lesquelles s'inscrit le gisement exploitable, l'emprise de l'excavation proprement dite restant inférieure à 12 hectares.  
De plus, les terrains étant partiellement boisés, une autorisation de défrichement devra être obtenue.

Obligation sera faite à l'exploitant de constituer des garanties financières destinées à assurer la remise en état du site en cas de défaillance de l'entreprise.

**Une suite favorable à ce projet permettra de prolonger durablement  
une activité contribuant notablement à la vie économique  
sur les communes d'Hostun et de Beauregard-Baret.**

**L'exploitation intégrera toutes les mesures de protection de l'environnement  
et de remise en état classiques qui seront complétées dans le cas présent  
par des mesures spécifiques.**





Carrière Sika en 1998

**Vers 2000, fin de l'exploitation de la carrière des Reynauds à Beauregard.  
Végétalisation en 2002.**



Aspect en 2017, 15 ans plus tard

## La SIBELCO depuis 2008

Le site d'Hostun produit de la silice et du kaolin, principalement pour les industries de la construction, des sports et des loisirs, de la filtration et de l'agriculture.





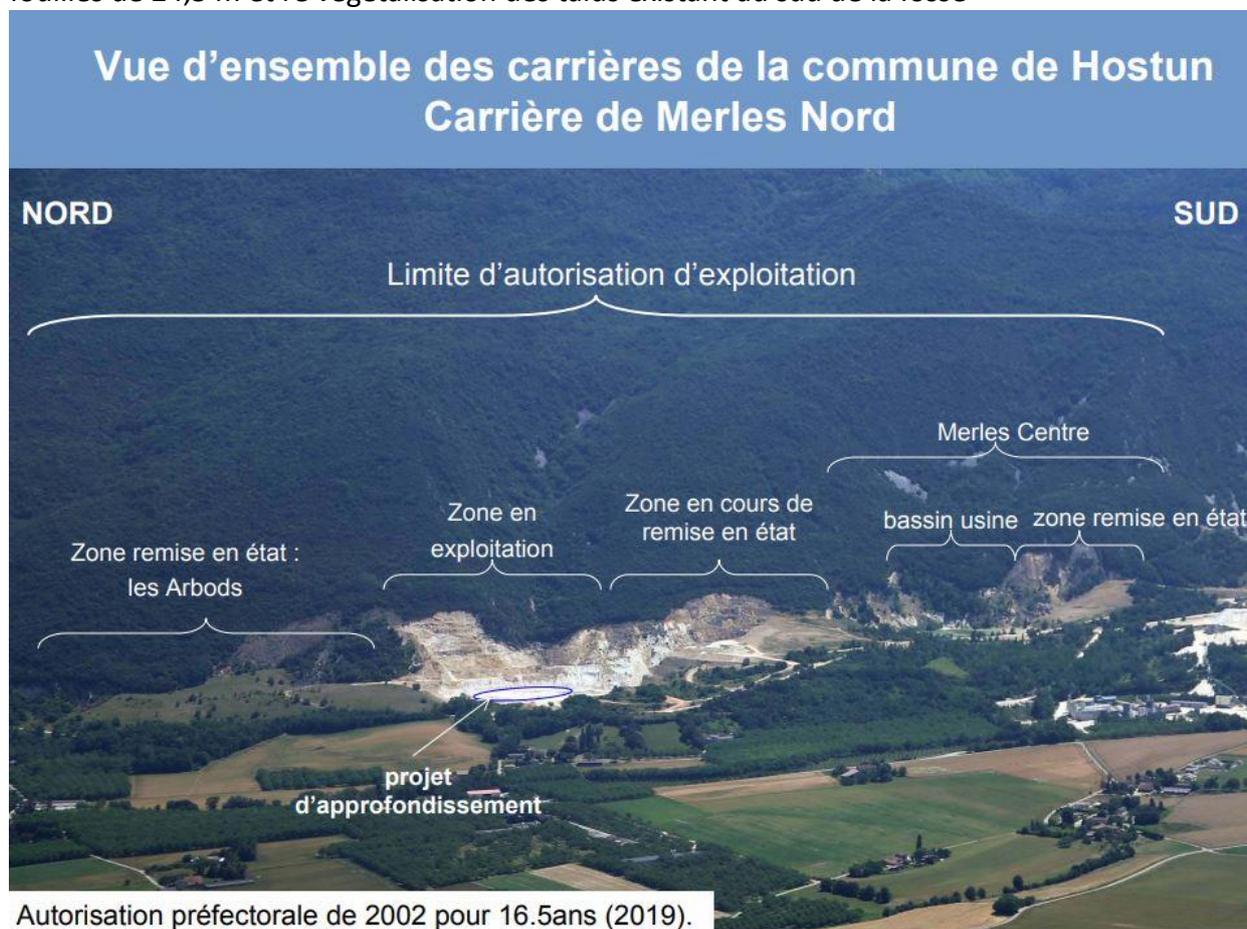
Sibelco a été fondée en 1872 et fournissait initialement du sable siliceux provenant de gisements flamands aux principaux producteurs de verre belges.

Au cours du dernier siècle et demi, Sibelco est devenue une entreprise mondiale de solutions matérielles, exploitant aujourd'hui 43 sites dans 32 pays avec une équipe de plus de 5 000 personnes et une stratégie claire jusqu'en 2025 et au-delà.

Le contrat d'exploitation du 05/11/2008 jusqu'en 2030 des Merles Sud à Beauregard



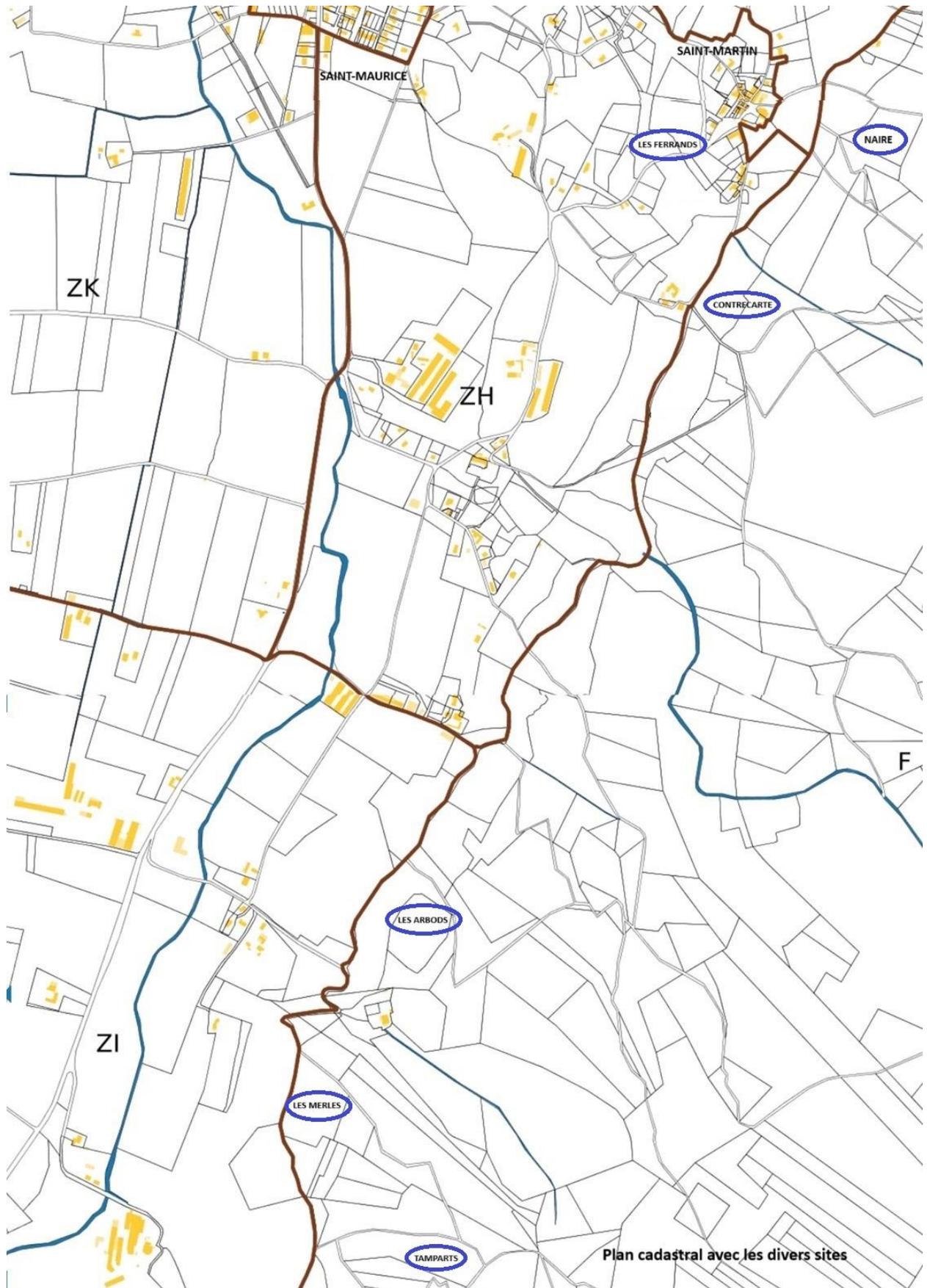
Nouveau contrat d'exploitation du 05/04/2018 pour 15 ans de la carrière des Merles Nord à Hostun, plus 2 ans de remise en état du site : Autorisation d'augmenter la profondeur des fouilles de 24,5 m et re végétalisation des talus existant au sud de la fosse



Les 2 fins de contrats d'exploitation de Merles Nord et Merles Sud devront probablement être en concordance au niveau temps, soit un arrêt en 2030, sauf nouveau projet.

## Résumé des principales dates et principaux évènements

1880				<b>PALAYER Victor</b>	Usine et carrière à Boulogne
1892	<b>BLACHET et CHAMPEL</b>				
1900	<b>PECHEUR</b>	Boulogne		<b>PALAYER Marius et Henri PALAYER Frères avec CHAMPEL Auguste</b>	Les Arbods
1901					
1904	<b>TERPANT Constant</b>	Nord château			
1907	<b>GONNARD</b>				
1930				Marius Henri	
1930	<b>Ets PERAZIO</b>			<b>Ets PALAYER Marius</b> géré par Marius fils	<b>PALAYER Jean, Pierre, Henri</b> (SIKA : Produits minéraux siliceux du sud-est)
1942				Mort de PALAYER Marius fils	Usine à Mourette
1945				Contingent de prisonniers allemands travaillant dans les carrières entre août 45 et février 46	
1946				10 chez PALAYER Marius	15 chez SIKA
1953				Gérée par la famille BOUVIER	Les Reynauds
1956				Nord château Les Arbods	Usine aux Merles
1959				Gérante Mme BOUVIER	
1964	Gérant : Henri			Gérant Michel BOUVIER	
1966					
1970					40ème anniversaire
1971	Exploitation	Naire - Ferrands			
1972				Poursuite de l'exploitation par les Ets Palayer d'une carrière d'Hostun	Carrière aux Temparts
1973					
1975	Autorisation d'exploitation	Naire - Ferrands			
1976					
1978				Cessation d'activités	Usine et Carrière aux Merles (photo)
1979				Mort du 1er des 3 frères Palayer : Pierre	
1982				Mort du 2è des 3 frères Palayer : Jean (gérant : J. Bouzat)	
				Changement d'exploitant	Les Arbods-Fournache
1989	Déclassement d'une partie du sentier de la Draye pour exploitation coté sud de St Martin				
1990				Achat de parcelles	Temparts
1991	Renouvellement et extension d'exploitation jusqu'en 2010	Contrecarte Naire			Autorisation d'exploitation Merles et Temparts
1997					Fin d'exploitation Reynauds
1998	Cessation d'activités de l'usine des Fauries				
1999				Intégration <b>SIKA</b> au sein du groupe <b>SIFRACO</b>	Fournache et Arbods
2000	Fusion des 2 sociétés				
2001				Changement d'exploitant	Les Ferrands, Naire, Contrecarte
2002				Fin d'exploiation	Merles centre et sud
2003				Végétalisation	Arbods
2004				Exploitation	Temparts, Merles nord, Cotes du village
2007				Mort du dernier des 3 frères Palayer : Henri	
2008				<b>SIBELCO</b>	Usine aux Merles
				Exploitation carrières	Merles Nord, Temparts
2010				Fin d'exploitation vers 2010	Contrecarte
2025					Merles Nord





Les Ets **PALAYER** ont exploité le site des « Arbods » de la fin du 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

A la fin du 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle divers sites ont été exploités à Hostun par diverses entreprises :

- **BLACHE et CHAMPEL** en 1892, puis CHAMPEL en 1901
- **PECHEUR** en 1900 puis GONNARD et Cie à Boulogne
- **TERPANT** en 1904, au nord du château, gisement qui fut repris par la suite par les Ets **PERAZIO** qui poursuivirent l'exploitation du site de « Contrecarte » jusqu'en 2010.

Les Ets **PALAYER Marius** ont exploité le site des « Arbods » de 1900 à 1942, Ets qui furent ensuite gérés par la famille **BOUVIER**, de la mort de Marius en 1942, jusqu'en 1978.

A partir de 1930, les 3 frères Palayer Jean, Pierre et Henri créèrent la **SIKA** et exploitèrent les sites des « Reynauds » à Beauregard-Baret jusqu'en 1997, « Temparts » et « les Merles ».

SIKA a également exploité divers sites en cessation d'activités comme « les Arbods » et Fournache en 1982, Naire et Contrecarte en 2001

Les 3 frères moururent successivement : Pierre en 1979, Jean en 1982 et Henri en 2007.

**SIKA** fut intégrée au groupe **SIFRACO** fin 1998

La **SIBELCO** depuis 2008 et à priori jusqu'en 2030 exploite les sites des « Merles Nord »

#### Sources :

- *Album photos Patrimoin'Art*
- *Revue Mémoires d'Hostun*
- *Revue drômoise de juillet 2007 (Michel BOUVIER)*
- *Plaquette SIKA*
- *Archives de la commune*
- *MEY-BEAU'S ARTS EN BARET*
- *Wikipedia*
- *Rapport du BRGM de 1981*

